

# Quatre nouveaux membres au C.I.O.

❶ A votre avis, quelle est la différence entre le Mouvement olympique et le sport amateur tout court ?

❷ Pensez-vous, comme certains semblent le faire, que le Mouvement olympique soit en danger ?

❸ Lequel, parmi les principes que proclame l'Olympisme, défendrez-vous particulièrement ?



**Key Young Chang**

Né en 1916. Nationalité coréenne. Résidence : Séoul. A côté du coréen, parle l'anglais, le japonais et l'allemand. Vice-premier ministre

de l'économie et du plan. A poursuivi une carrière extrêmement active dans la finance, l'édition et l'information, ainsi que dans plusieurs domaines de l'administration de son pays. A été vice-président des fédérations coréennes de basketball et de tennis, et fondateur de cycles de compétitions de lutte coréenne, de pêche au lancer et de tir à l'arc, ainsi que du marathon international de Incheon à Séoul, en 1958. Membre du Comité olympique coréen depuis 1954 et de son exécutif depuis 1960, il en est le président depuis 1966. Depuis cette date, est également président de la Fédération des Jeux asiatiques. En 1964, a reçu l' Athletic Award du Ministère de l'éducation, en reconnaissance des services éminents pour le développement du sport olympique et amateur en Corée.

❶

L'article 9, et son point 3, des règles olympiques répond fort bien à cette question : « Le Comité international olympique, chargé par le Congrès de Paris du 23 juin 1894 du contrôle et du développement des Jeux olympiques modernes, a pour mission... d'encourager l'organisation de compétitions sportives d'amateurs. » Il n'y a aucune différence. Le Mouvement olympique est à l'échelle mondiale, alors que le sport amateur tout court en est simplement l'une des branches.

❷

Non, je ne le pense pas. Toutefois, le Mouvement olympique devrait couvrir plus de régions en s'adjoignant des représentants qualifiés comme membres du C.I.O.

❸

Le troisième principe fondamental qui dit : « Le but du Mouvement olympique est d'exalter chez la jeunesse à la fois l'effort physique et les qualités morales qui sont les bases du sport amateur, comme aussi, en conviant tous les athlètes du monde à un concours quadriennal, désintéressé et fraternel, de contribuer au respect et au maintien de la paix entre les peuples. » Ce principe également a trait à ma réponse à la première de ces trois questions.



**Paavo Honkajuuri**

Né en 1914. De nationalité finlandaise. Résidence : Helsinki. Licencié en technologie. Parle le finlandais, le suédois, l'anglais et l'allemand. Directeur et administrateur délégué de plusieurs compagnies dans diverses branches de l'industrie. Membre du Conseil de la Faculté des sciences économiques et commerciales de l'Université de Helsinki. Membre du Conseil national des sciences. Golfier distingué et marin actif (a pris part à de nombreuses régates ainsi qu'à plusieurs périples en haute mer de 1945 à 1960). Pratique également le tir. Président de l'Association finlandaise de hockey sur glace (1952-1967) et membre du Comité de la Icehockey Foundation.

❶

Le Mouvement olympique a pour but de développer l'amitié et la compréhension internationale, faisant ainsi indirectement œuvre de paix. Les Jeux olympiques se déroulent selon des règles précises observées par tous les participants. Par opposition, le sport amateur en tant que tel peut être purement national et les règles différer d'un pays à l'autre.

❷

Il existe le danger suivant : pour des raisons d'ambitions nationales, on oublie parfois que le plus important est la *participation*, et non pas la victoire. Cela a pour conséquence que les concurrents sont professionnellement entraînés et qu'ils glissent secrètement ou ouvertement vers le professionnalisme.

Ce risque peut être dépassé par des mesures préventives. A mon avis, la chose est tout à fait possible.

3

L'internationalisme et l'amateurisme.



## Tsuneyoshi Takeda

Né en 1909 dans la maison impériale du prince Takeda. Nationalité japonaise. Résidence : Tokyo. Licencié de l'École de cavalerie de l'armée impériale japonaise. Parle le japonais et l'anglais. A pris part à d'innombrables compétitions équestres, tout en pratiquant le kendo (escrime japonaise), le judo, le kyudo (tir à l'arc japonais), le tir, la natation, le ski, le patinage, le tennis et le golf. A été président des fédérations japonaises de patinage, de sports équestres et de pentathlon moderne. Manager de l'équipe de patinage aux Jeux d'Oslo en 1952 et chef de mission de la délégation japonaise à Cortina d'Ampezzo en 1956. Président du Comité olympique japonais depuis 1955. De 1959 à 1964, vice-président du Comité d'organisation des Jeux de la XVIII<sup>e</sup> Olympiade à Tokyo et, depuis 1966, vice-président et président du Comité exécutif du Comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver de Sapporo. Membre du Conseil de la Fédération des Jeux asiatiques en 1962 et membre de sa Commission exécutive depuis 1964. Président du Conseil pour le sport universitaire japonais depuis 1962.

1

Le Mouvement olympique est un mouvement centré sur la jeunesse du monde entier et fondé principalement sur le sport amateur. Toutefois, dans le sport amateur considéré en soi, la victoire et la défaite sont généralement revêtues d'une importance primordiale. En conséquence, « l'amateurisme » peut être sujet à caution et la menace du « commercialisme » se préciser.

Le Mouvement olympique, quant à lui, a été fondé par Pierre de Coubertin sur la base d'une histoire brillante, d'un noble idéal et d'un esprit qui se résume dans la parole fameuse : « Le plus important n'est pas de vaincre, mais de participer etc. ». Ainsi, il influence favorablement le sport amateur et il contribue à la cause de la paix et à la bienveillance envers l'humanité.

2

Par l'expérience que j'ai eue avec l'organisation des Jeux de la XVIII<sup>e</sup> Olympiade, je ne puis nier que les Jeux olympiques soient menacés de nombreux problèmes. Un commercialisme grandissant et les pressions politiques en particulier sont en passe de constituer un grave danger. Je crois qu'il est extrêmement important que nous hissions la bannière du noble idéal du baron de Coubertin et que nous nous efforcions sans relâche de surmonter ces périls.

3

La loyauté et l'égalité constituent la base du sport amateur. En même temps, ce sont les meilleures armes pour lutter contre les dangers dont je parle dans ma réponse à votre deuxième question. De plus, je crois que la loyauté et l'égalité deviendront les deux piliers les plus importants du Mouvement olympique en tant que mouvement d'importance mondiale.

Les Jeux de Tokyo, en 1964, ont été salués comme une réussite. Je suis persuadé que cette réussite dans le

déroulement des Jeux a été davantage le fait de la victoire de l'esprit olympique inspiré de loyauté et d'égalité que celui de la façon dont nous avons organisé et conduit ces Jeux.



## James Worrall

Né en Angleterre en 1914. Réside au Canada depuis 1922 et à Toronto depuis 1935. Nationalité canadienne. Licencié ès sciences et docteur en droit, exerce la profession d'avocat-conseil et dirige plusieurs compagnies. Sportif actif, a participé à des compétitions en waterpolo et athlétisme des écoles secondaires. A représenté le Canada, en 1934, à Londres, aux Jeux de l'Empire britannique et, en 1936, aux Jeux de Berlin dans le 400 mètres haies. Après la guerre, a pris une part active à la réorganisation de l'athlétisme en Ontario. Chef de mission assistant aux Jeux de Londres et Helsinki et chef de mission à Melbourne et à Rome. Elu vice-président du Comité olympique canadien en 1953 et président en 1961. Membre du Conseil consultatif pour l'activité physique et le sport amateur désigné par le Gouvernement canadien.

1 2 3

Les réponses de M. Worrall à nos questions ne nous étaient pas parvenues au moment de la mise sous presse de ce *Bulletin*.